



Hanzo, M. & Le Roux J. 1982- Givrauval, Oolithe de Bure et Calcaires cariés du Portlandien. *Contribution ORAGE publiée à la BSS* n°19.

extrait de :

Hanzo, M. & Le Roux J. 1982- Excursion en Lorraine. *Groupe Français d'Etude du Jurassique*, Laboratoire de Géologie du "Sédimentaire" de l'Université de Nancy p. 1-43.

**Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X =5.3153 ; Y=48.6514
Département: Meuse Commune: Givrauval**

nature : Carrière

Arrêt M 5

GIVRAUVAL

MALM

Carte géologique au 1/50 000 : Bar-le-Duc

Localisation géographique :

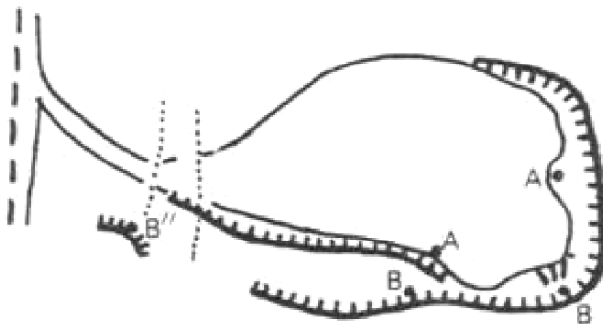
A 2 km au Sud de Ligny, prendre à droite la direction de Givrauval, passer le canal, suivre la route la mieux entretenue, à la borne à incendie prendre à gauche, au calvaire prendre également à gauche.



(d'après topo au 1/50 000)

 $x = 819,4$; $y = 109,9$ OOLITHE DE BURE ET CALCAIRES CARIÉS DU PORTLANDIEN

Le plancher est au niveau de l' "Oolithe de Bure", soit à 60 - 70 m au-dessus de la limite Kimméridgien-Portlandien.



L' "Oolithe" de Bure (A) est une formation de 2 m d'épaisseur au maximum, autrefois exploitée pour pierre de taille.

Les oolithes sont à nucleus constitué généralement d'un débris échinodermique, l'encroûtement étant la plupart du temps très discret. Le ciment est soit sparitique, soit micritique. La surface terminale est soit ondulée, soit parfois taradée.

Au-dessus affleurent les "Calcaires cariés" dont les premiers bancs sont riches en *Pinna suprajurensis* en position

verticale. A quelque distance de l'affleurement, on note une stratification assez régulière à l'échelle métrique devenant très irrégulière à l'échelle décimétrique. Les faciès qu'on peut y voir sont :

- . des Calcaires magnésiens blanc jaunâtre à traînées ferrugineuses ;
 - . des calcaires magnésiens bioturbés, les bioturbations étant soit en relief (par dissolution préférentielle de la dolomite), soit en creux (Calcaires "cariés")
 - . des dolomies, parfois farineuses, gris verdâtre, parfois à débris ;
 - . des lumachelles à *Exogyra bruntrutana* (visibles en particulier en B et B')
- A ces endroits, les valves operculaires prédominent. La base des lumachelles est parfois ravinante, nous y avons trouvé quelques "galets" taradés ;
- . on n'oubliera pas d'aller visiter le point B' au droit d'un tracé de motocross pour y voir les mêmes lumachelles qu'en B et B', mais cette fois-ci avec majorité de valves creuses.

A propos de ces niveaux de "Calcaires cariés", il convient de souligner deux faits importants :

. - l'appellation "Calcaires cariés" est ambiguë. Nous avons signalé l'existence de bioturbations à peine discernables dans les "Calcaires subliothographiques" ; cette bioturbation peut conduire à des faciès de type "cariés", comme dans les virages de Stainville (entre Nant-le-Petit et Stainville, N4, Bar-le-Duc (coupure 6)) ou plus à l'Ouest, dans la vallée de la Marne, faciès situés indubitablement sous l'Oolithe de Bure. Or, la matérialisation des bioturbations résulte soit d'une altération différentielle actuelle qui se marquera d'autant mieux que les phases minéralogiques sont distinctes, soit bien évidemment d'un remaniement banc à banc par les fousisseurs. Ce dernier cas est connu dans l'Est de la France : c'est le "Calcaire tubuleux" qui termine la "zone à *Cyprina brongniarti*";

- les niveaux équivalents peuvent être totalement différents, notamment dans la vallée de la Marne, avec disparition de la dolomitisation et raréfaction des niveaux bioturbés au profit de faciès de calcaire en petits bancs, tacheté de rouille.

